

L'AVARE

FRANCESCO GASPARINI / MATTEO SALVI / MOLIÈRE / VINCENT DUMESTRE /

THÉOPHILE GASSELIN / LE POÈME HARMONIQUE

THÉÂTRE MUSICAL

Après *Le Carnaval baroque*, accueilli la saison dernière, Vincent Dumestre et Le Poème harmonique reviennent à La Coursive avec une version méconnue de *L'Avare*, mise en musique par le compositeur baroque italien Francesco Gasparini. Une occasion rare de redécouvrir Molière à travers les siècles, dans une performance musicale pleine d'expressivité, immédiatement séduisante.

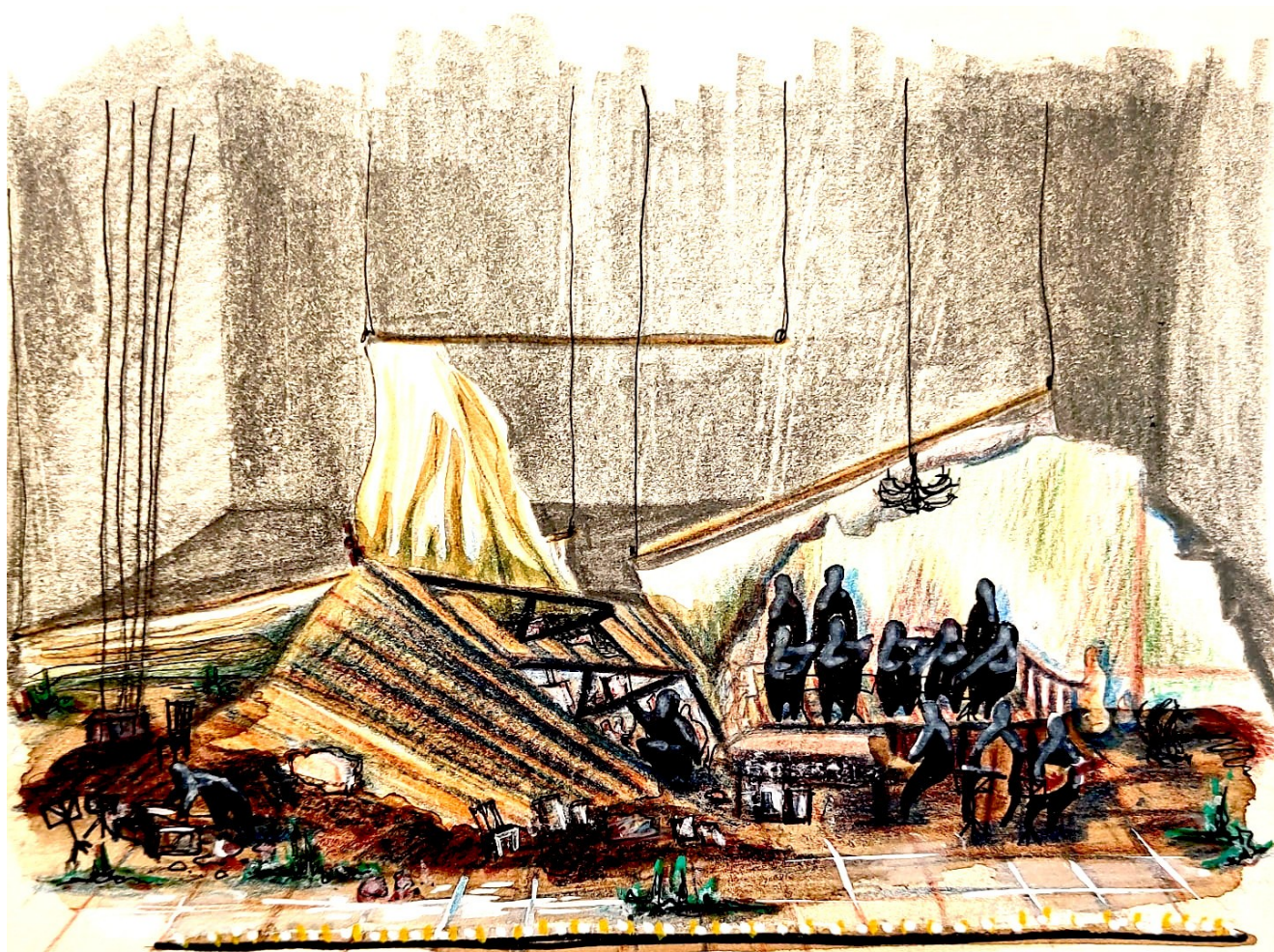
Grand classique du théâtre français, on penserait *L'Avare* épuisé de toute surprise. Pourtant, en 1720, à Venise, l'œuvre connaît une métamorphose inattendue en devenant un intermezzo entièrement chanté, composé par Francesco Gasparini. Transposée au XVIII^e siècle, et condensée en trois actes par le librettiste Salvi, la pièce est interprétée depuis le point de vue d'un personnage féminin, Fiametta, jeune femme modeste, décidée à châtier son voisin Pancrazio, un sexagénaire rongé par l'avarice. Aujourd'hui, la troupe du Poème harmonique redonne vie à cette version originale, fusion unique entre comédie et musique baroque, lyrisme et farce, imprégnée de *commedia dell'arte*.

Réputé dans le monde entier pour son interprétation des répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles, l'ensemble propose une mise en scène innovante réunissant onze musiciens, trois chanteurs solistes (dont l'excellent ténor Victor Sicard dans le rôle de l'avare Pancrazio) et un comédien. Le verbe acéré de Molière y conserve toute sa verve comique, porté par la richesse musicale de la partition de Gasparini qui en souligne les rythmes et les silences, entre burlesque et mélancolie. Grâce à l'exigence artistique du Poème harmonique et sa réjouissante mise en scène signée Théophile Gasselín, ce spectacle réconcilie tradition et modernité, et ravive l'esprit baroque dans toute sa splendeur.



POURQUOI VENIR VOIR CE SPECTACLE ?

- Pour découvrir la musique baroque (une pièce contemporaine de Vivaldi) (**MUSIQUE**),
- Pour relire d'un point de vue féminin (et réinterpréter ?) *L'Avare* (**EMC**),
- Pour découvrir une variante à trois acteurs de la pièce de Molière (**THEATRE, MUSIQUE**),
- Pour comprendre les échanges entre France et Italie dans l'histoire du théâtre aux XVII-XVIIIe siècles (**LETTRES, HISTOIRE**),
- Pour découvrir un « opéra de poche », un « intermezzo » (**EDUCATION MUSICALE**),
- Pour découvrir un dispositif scénique original (**ARTS PLASTIQUES**),



L'Avare © Louise Caron, juin 2025

Intermezzo III

COMMENT SE PREPARER AU SPECTACLE ?

- en relisant des passages de *L'Avare* de Molière,
- en écoutant la belle émission de France Musique consacrée au spectacle ([Vincent Dumestre : "Mettre le théâtre en musique, ça transforme tout" | France Musique](#))
- en parcourant le site internet du Poème harmonique, où se trouve un précieux dossier de présentation ([L'Avare – Gasparini « Le Poème Harmonique](#))
- en regardant des extraits de leur précédent spectacle, La Carnaval baroque ([Le Carnaval baroque - Le Poème Harmonique](#)),
- en écoutant le directeur du Poème Harmonique, Vincent Dumestre, expliquer, dans un format court, les origines de l'Avare de Gasparini et Salvi ([F \[o \] C U S : Vincent Dumestre, directeur du Poème Harmonique, présente « L'Avare » II](#))
- en écoutant « Le Poème harmonique » sur leur chaîne youtube ([Le Poème Harmonique – YouTube](#)),
- en lisant des critiques, comme par exemple :

« Nommé Pancrazio, Harpagon change de patronyme, mais conserve son odieux caractère. Les autres rôles – une quinzaine d'importance diverse chez Molière – se cristallisent dans la figure intrépide de Fiammetta qui, pour piéger l'Avare et lui voler son or, entre à son service en se faisant passer pour un frère jumeau inventé s'appelant Fichetto.

Si l'inversion du rapport de force qui s'exerce entre le maître et son valet demeure au centre du propos, le conflit générationnel et la révolte insolente des fils contre la tyrannie des pères, rendus admirablement audibles chez Molière, passent ici à la trappe. Non sans ironie, certains verront dans cette réduction drastique la manifestation d'une pingrerie que la pièce tend pourtant à vilipender. Cela s'explique davantage par la forme singulière de l'ouvrage donné : il ne s'agit pas d'un opéra véritable, mais d'un intermezzo à la mode d'alors, c'est-à-dire d'un court moment chanté, originellement placé entre les actes d'un plus long et copieux opera seria. N'ayant d'autre fonction que celle de faire patienter le public en le distrayant au moyen d'une histoire badine et indépendante de l'intrigue narrée dans la pièce d'envergure qui est représentée, certains intermezzi, dont La serva padrona de Pergolesi qui déclencha la fameuse Querelle des Bouffons, connurent un tel succès qu'ils éclipsèrent la grande œuvre qu'ils accompagnaient. »

([Un mince mais divertissant « Avare » musical](#))